

Cycle « Art : Genre Féminin »

Organisé par le Master 2 Sciences et Techniques de l'Exposition de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Françoise Docquier, avec l'association AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions, en partenariat avec La Monnaie de Paris.

En résonance avec l'exposition « WOMEN HOUSE », présentée du 20 octobre 2017 au 28 janvier 2018 à la Monnaie de Paris.

Table ronde du 16 novembre 2017 – Salle de conférence de la Monnaie de Paris – 19h-20h30

De « Womanhouse » à « Women House » : la maison, un espace féminin ?

Avec Lucia Pesapane, co-commissaire de « Women House », et les artistes Lucy Orta et Nil Yalter

Organisé par Clara Muller, Anna Cloarec et Weiyang Lee

Gratuit sur inscription à resa.artgenrefeminin@gmail.com



À gauche : Nil Yalter, *Topak Ev*, 1973, structure en métal, feutre, peaux de moutons, cuir, textile, techniques mixtes, 250 cm / diam. 300 cm, collection Vehbi Koç Foundation, © Monnaie de Paris – Romain Darnaud

À droite : Lucy Orta, *Body Architecture – Collective Wear 4 Persons* [Architecture corporelle – Vêtement collectif pour 4 personnes], 1996, polyamide recouvert d'aluminium, polyester microporeux, armatures télescopiques en aluminium, semelles antidérapantes, 150 × 180 × 180 cm, © Lucy et Jorge Orta/Adagp, Paris, 2017 © Monnaie de Paris – Romain Darnaud

Lors de cette première table ronde, nous nous intéresserons au regard que les artistes femmes ont posé sur la maison, espace intérieur auquel elles sont traditionnellement cantonnées. Quels rapports les femmes entretiennent-elles avec cet espace domestique que les sociétés leur assignent ? Ce rapport change-t-il en fonction des aires géographiques et des différentes cultures ? Et surtout, comment les artistes femmes se sont-elles appropriées ces questions ?

L'exposition « Womanhouse », organisée en 1972 à Los Angeles par Judy Chicago et Miriam Schapiro, servira de point de départ à notre réflexion. Dans le cadre du *Feminist Art Program* du *California Institute of Arts*, vingt-cinq artistes femmes avaient alors investi une maison abandonnée, repoussant les limites imposées aux femmes par la société patriarcale en reconquérant ironiquement cet espace dit « féminin ». L'exposition de 1972 s'inscrit dans un contexte de fortes revendications sociales aux États-Unis, non seulement pour les droits des femmes mais également d'autres minorités.

Quelles évolutions sociales, politiques et artistiques l'exposition de la Monnaie de Paris (dont le titre rend hommage à celle de 1972) permet-elle de mettre en lumière ?

De l'esclavage domestique et de la « ménagère parfaite » (le dictionnaire donne comme synonymes de « domestique » aussi bien « privé » et « intime » que « serviteur » et « esclave ») aux fameuses *femmes-maisons* qui donnent leur nom à l'exposition, les artistes femmes de l'exposition représentent tantôt leur volonté de s'échapper d'un espace parfois perçu comme une prison, parfois considéré comme un refuge, un espace propice à la création et à l'affirmation de soi. S'échapper ou s'adapter ? Fuir ou reconstruire ? Subir ou agir ? Les artistes femmes présentées dans « Women House », originaires du monde entier, posent des regards hétérogènes mais toujours engagés sur ces questions, pour dénoncer le confinement des femmes dans l'espace privé ou pour se le réapproprier de leur propre initiative et non plus par contrainte.

Plusieurs femmes artistes ont pensé ou repensé des espaces, notamment des architectures portatives à mi-chemin entre la sphère privée et publique, l'espace contraint et l'espace choisi. Nil Yalter présente dans l'exposition une yourte en feutre, *Topak Ev.* (1973), abri nomade et espace féminin ambivalent qui représente à la fois « la dot, la prison et le sanctuaire des femmes ». Lucy Orta, dans la section *Mobil-homes*, explore quant à elle une autre forme d'habitat mobile, plus contemporain : une tente faite à partir de vêtements appartenant à la série de ses *Refuge wear* (*vêtements refuges*). Toutes deux proposent ainsi une réflexion sur ce que peut être une maison et sur la place que les femmes peuvent ou non y tenir, notamment dans un contexte de crise et de grande mobilité mondiale. Nous reviendrons avec elles sur ces questions de domesticité et de nomadisme, ainsi que sur la dimension politique et émancipatoire de leurs œuvres.

Lucia Pesapane, née en 1981 à Milan, est commissaire d'exposition et historienne de l'art. Elle vit et travaille à Paris où elle a collaboré avec Camille Morineau sur plusieurs expositions, notamment au Grand Palais, à la maison rouge et au Centre Pompidou. Aujourd'hui commissaire à la Monnaie de Paris, elle est co-commissaire de l'exposition « Women House ».

Lucy Orta est une artiste née en 1966 à Sutton Coldfield au Royaume-Uni. Son œuvre sculpturale interroge les frontières entre le corps et l'architecture et explore les enjeux sociaux qu'ils ont en commun, comme la protection, la communication et l'identité. Son travail a été exposé dans plusieurs grands musées en France et dans le monde. En 1992 elle a fondé le Studio Orta avec son conjoint, l'artiste argentin Jorge Orta.

Nil Yalter est une artiste turque qui vit et travaille à Paris depuis 1965. À travers son travail pluridisciplinaire elle explore les thèmes de l'exil, de l'immigration, du racisme mais aussi des ségrégations liées au genre et du féminisme. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses monographies partout dans le monde et ont été intégrées à de nombreuses collections, principalement en Europe et en Turquie.